

Liste de livres


Lectures interactives au 3^e cycle

La lecture interactive, comme présentée ici, est celle proposée par le *Continuum en lecture*, outil au service de la régulation des apprentissages en lecture, promu par le MELS. Ce dispositif de questionnement des textes permet aux élèves de profiter des interactions sociales avant (parfois pendant) et après la lecture afin de mieux comprendre les œuvres littéraires proposées en classe. S'inspirant d'une démarche de résolution de problème, la lecture interactive s'adresse au groupe-classe ou encore à un sous-groupe d'élèves et ce, pour chacune des phases du développement du lecteur. Chaque cycle d'enseignement peut donc y trouver son compte! Les albums proposés ici invitent au débat en provoquant diverses interprétations et réactions. En profitant des interactions proposées par cette démarche, les élèves confrontent leur vision et approfondissent leur compréhension de différentes œuvres. Les animations proposées ont été expérimentées dans des classes de 3^e cycle du primaire de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries.

Les enseignants qui utilisent régulièrement ce dispositif de questionnement de texte, combiné au cercle de lecture et au carnet de lecture observent chez leurs élèves une progression, mais aussi une augmentation du sentiment de compétence et de motivation au regard de la lecture. Nous tenons à remercier tout spécialement Mmes Amélie Fradette et Sylvie Grenier, enseignantes de 6^e année à l'école de la Ribambelle pour leur précieuse collaboration et généreuse contribution à cette proposition de lectures.

Bonnes découvertes!

Bonnes lectures interactives avec vos élèves!

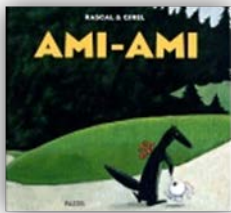
TITRE	RÉSUMÉ
<p>Aagun Thierry Dedieu</p>  <p> <input type="checkbox"/> 3^e année <input checked="" type="checkbox"/> 5^e année <input checked="" type="checkbox"/> 1^{re} secondaire <input checked="" type="checkbox"/> 4^e année <input checked="" type="checkbox"/> 6^e année <input checked="" type="checkbox"/> 2^e secondaire </p>	<p>Les habitants d'un village sont épuisés par de constants pillages. Leur seigneur leur confie Aagun, le meilleur homme pour les défendre. Cependant, au lieu de punir les pillards, Aagun se fait aider des villageois afin d'approvisionner les oppresseurs en gibier. Au fil du temps, les pillards s'enlisent dans la passivité et Aagun finit par quitter le village. D'abord outrés d'avoir été si mal défendus, les villageois réalisent que le chasseur leur a transmis tout son savoir-faire. Les villageois ne sont plus menacés et savent maintenant subvenir à leurs propres besoins.</p> <p>Ce conte de sagesse se situe dans un milieu reculé d'Asie centrale. Il illustre avec subtilité le pouvoir de l'éducation, en opposition à l'usage de la violence dans l'avancée des civilisations. Le texte simple et épuré s'accompagne d'illustrations percutantes. Minuscules, les personnages du récit se détachent des grandes taches faites à l'encre de chine. Aagun, quant à lui, est représenté dans une éclatante estampe orange qui se démarque des larges pans d'encre noire. Magnifique et inspirant, l'album propose une réflexion universelle sur le progrès social.</p>

©Livres ouverts

TITRE

RÉSUMÉ

Ami-Ami Rascal



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Habitant la même vallée, un lapin et un loup rêvent d'avoir un ami. Le lapin imagine un ami petit comme lui, végétarien et ayant les mêmes passions. De son côté, le loup souhaite avoir un ami qu'il se promet d'aimer profondément. Un jour, les deux animaux se rencontrent dans la vallée. Le loup conduit le lapin chez lui pour le contraindre à être son ami. Le lapin se défend, arguant qu'il ne veut pas du loup comme ami. Mais celui-ci affirme qu'il aime le lapin comme il est.

Cet album traite avec subtilité des thèmes de l'amitié, des différences, mais aussi de prédation. En effet, le texte suggère de manière équivoque que le loup cherche peut-être à se lier au lapin pour le dévorer. La grande force de cet album réside dans la finale qui ne résout pas clairement cette ambiguïté, laissant le lecteur face à un dilemme d'interprétation. La finale très sombre et dérangeante suggère pourtant une amitié dans la contrainte, voire une agression. Toutefois, elle suscite aussi de nombreuses discussions et réflexions quant à l'issue de la relation entre les deux personnages, qui pourraient, après tout, également devenir amis.

L'accompagnement du lecteur est suggéré lors de la lecture de cet album très riche, qui pourrait déranger. Les illustrations en pleine page mettent en scène deux personnages aux lignes stylisées. Leur environnement respectif concorde avec leur personnalité opposée, lumineuse et légère ou sombre et inquiétante. Des indices visuels, notamment des instruments de cuisine et un tablier, permettent d'interpréter les véritables intentions du grand méchant loup.

©Livres ouverts

Arbre généreux (l')

Shel Silverstein



3^e année
 4^e année

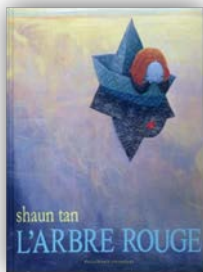
5^e année
 6^e année

1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Un jeune garçon s'amuse au pied d'un arbre qui l'adore en retour. Cependant, le temps passe, les visites s'espacent et les besoins du garçon grandissant, puis vieillissant, changent. Faisant preuve d'une générosité sans borne, l'arbre fait don de tout ce qu'il possède dans l'intérêt du garçon : ses pommes pour qu'elles soient vendues, ses branches pour construire une maison, etc. Devenu une simple souche, il peut encore servir de banc à son ami fidèle. Ce récit touchant évoque le temps qui passe et le cycle inéluctable de la vie. Il propose une image symbolique du rapport de l'homme à la nature et incite implicitement à reconnaître les richesses de celle-ci et à la respecter. En effet, tandis que l'homme trouve chez l'arbre ce qu'il lui faut pour vivre, l'arbre donne généreusement.

La relation d'amitié entre les deux personnages évolue au fil de phrases courtes et de dialogues répétitifs qui font ressortir à la fois la continuité et les changements qui s'installent au cours du temps. Les illustrations en noir et blanc évoquent avec une simplicité remarquable les émotions de l'arbre et les transformations physiques de l'homme.

©Livres ouverts

TITRE**RÉSUMÉ****Arbre rouge (I')**
Shaun Tan

3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

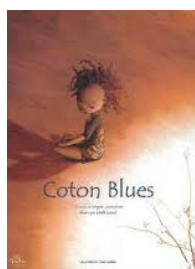
1^{er} secondaire
 2^e secondaire

Dans cet album, un narrateur omniscient exprime le vide intérieur et la mélancolie vécus par une jeune fille au cours d'une mauvaise journée. La solitude, l'incompréhension, l'isolement, l'attente sont parmi les réalités ressenties par celle qui ne sait comment changer cet état de fait. Pourtant, les questionnements et les angoisses de la fillette laissent place, en fin de journée, à la joie de voir un arbre rouge vif pousser dans sa chambre. Un arbre comme elle se l'imaginait.

Cet album traite avec sensibilité des idées noires et des sombres sentiments que peuvent connaître les jeunes. Court et télégraphique, le texte propose tout au plus quelques mots par double page, sans majuscule et presque sans ponctuation. Les grandes illustrations de l'album expriment de façon métaphorique, et avec force, les émotions ou les impressions du jeune personnage. Ainsi, un énorme poisson la surplombe dans la rue et pose sur elle l'ombre de la mélancolie. Pour exprimer l'incompréhension dont la fillette se sent victime, on la voit prisonnière d'une bouteille, un casque de scaphandre sur la tête.

Précises et élaborées, ces illustrations mêlent le crayon, le collage et la peinture pour créer des compositions prenantes et évocatrices, étonnantes pour leur portée symbolique et psychologique. La fin de l'histoire exprime l'espoir de jours meilleurs, symbolisé par la présence d'un arbre rouge, dont les feuilles suivent subtilement l'héroïne tout au long du récit.

©Livres ouverts

Coton Blues
Régine Joséphine

3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{er} secondaire
 2^e secondaire

Coton est esclave sur une plantation de coton. Ainsi nommée ironiquement par son maître, la jeune fille sans âge traverse, muette, ses journées épuisantes et humiliantes. Pourtant, la nuit, à l'écart des autres qui chantent, elle rêve. Inspirée par les propos d'un vieil Africain qui a croisé son chemin, elle rêve du vieux pays, de l'océan et de l'oiseau géant. Un jour, elle disparaît. Les esclaves chantent sa libération obtenue grâce à l'Oiseau Mère.

Ce livre présente un texte poétique sur l'esclavage. Inspiré par les rythmes blues des chants d'esclaves, le texte sombre et solennel décrit la réalité inhumaine des esclaves, du point de vue d'une jeune fille protégeant secrètement son identité volée. Mêlées à une narration plus descriptive, des phrases poétiques notées en italique jalonnent le texte et sont regroupées en fin d'ouvrage pour former le « Coton Blues ». Les illustrations symboliques, très stylisées, suggèrent un contraste douloureux entre l'écrasant climat d'oppression de la plantation et l'immense vie intérieure de l'héroïne. Les tiges des plants de coton, rampantes et pénétrantes, apparaissent devant les personnages comme des barreaux de prison.

©Livres ouverts

TITRE

RÉSUMÉ

Fantastiques livres volants de Morris Lessmore (les) William Joyce



- 3^e année 5^e année 1^{re} secondaire
 4^e année 6^e année 2^e secondaire

Jour après jour, Morris Lessmore note son savoir et sa vie dans un livre. Un jour, un grand bouleversement disperse les repères de Morris, qui se retrouve sans mot. Égaré sur la route, Morris reçoit d'une dame un livre qui l'entraîne vers une bibliothèque. À partir de ce moment, il commence sa nouvelle vie parmi les livres, les découvrant, en en prenant soin et les partageant avec les autres, jusqu'à ce qu'il termine son propre livre qu'une fillette lira à son tour.

Ce récit symbolique aborde les thèmes du sens de la vie et du pouvoir des livres. Structuré à la manière d'un ingénieux récit emboîté, où l'histoire du personnage principal devient à son tour le contenu d'un autre livre, l'album valorise la lecture comme moyen d'alimenter et d'enrichir le parcours personnel des individus. Les phrases, dans un vocabulaire riche, racontent les étapes de la vie du héros sur un ton évocateur et poétique.

Les illustrations fantaisistes d'aspect vieilli mêlent les couleurs et le noir et blanc, alors que les personnages se colorent au contact des livres. Les livres y sont omniprésents, représentés comme des personnages animés.

http://www.dailymotion.com/video/xoh7gx_la-fantastique-histoire-des-livres-volants_shortfilms

©Livres ouverts

Kibwé Thierry Dedieu



- 3^e année 5^e année 1^{re} secondaire
 4^e année 6^e année 2^e secondaire

Une famine sévit dans la savane. En tant que chef de clan, le lion Kibwé doit nourrir les siens. Près du troupeau de buffles qu'il repère bientôt, le lion reconnaît celui qui lui a jadis sauvé la vie. Mais, contraint de répondre à l'attente de son groupe, Kibwé ne peut qu'engager le combat avec le jeune gardien des bêtes. Le duel tourne vite en simulacre. Le lion refusera jusqu'à la fin de compromettre l'alliance nouée avec Yakouba. L'album fait suite à l'histoire de [Yakouba](#), dans laquelle le jeune chasseur renonce à son statut de guerrier et choisit d'épargner la vie du lion. La mise à l'épreuve et le dilemme servent encore de matière au récit qui privilégie, cette fois, le point de vue du lion. L'alliance passée et la redevance du personnage ajoutent à la charge émotive de l'histoire.

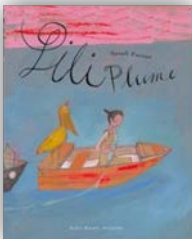
Le récit trouve appui dans un texte court qui laisse évoquer l'amplitude du respect qui unit les deux êtres. Les illustrations aux traits noirs brossés offrent des contrastes impressionnants sur le fond écru des grandes pages. Ces représentations soulignent avec force la tension du récit à portée philosophique des plus riche pour susciter une réflexion morale.

©Livres ouverts

TITRE

RÉSUMÉ

Lili Plume Natali Fortier



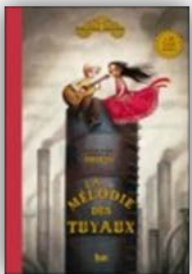
Lili Plume est débordée. Son travail consiste à recueillir, entreposer et rendre disponibles les objets perdus de la ville. Sa boutique est cependant inondée de toutes sortes de choses oubliées que ses clients ne réclament généralement pas. Tandis que l'une a perdu sa jeunesse et sa taille de guêpe, les autres ont perdu leur tête ou leurs clés... Mais heureusement, un politicien déchu vient lui prêter main-forte. Lili Plume pourra alors prendre des vacances et disposer de manière fort utile, des peines perdues dans la mer...

Un album poétique et surréaliste sur le thème de l'entraide, de la peine et de l'oubli, dans lequel des illustrations sur fond noir mélangent le pastel gras, le collage, le grattage et les crayonnés.

- 3^e année 5^e année 1^{re} secondaire
 4^e année 6^e année 2^e secondaire

©SDM

Mélodie des tuyaux (la) Benjamin Lacombe



Un conte musical dans lequel le jeune Alexandre rencontre une belle gitane andalouse et se découvre un don exceptionnel pour la musique." (cf. quatrième de couverture)

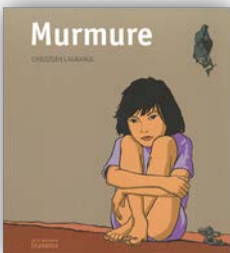
©SDM

Alexandre, 13 ans, est un bon à rien selon l'avis de ses professeurs et de sa famille. Un jour, une troupe de saltimbanques débarque dans sa ville : avec eux, une jolie petite Gitane dont il va tomber amoureux et une musique chaleureuse et envoûtante. Alexandre va découvrir qu'il est en fait un musicien virtuose...

- 3^e année 5^e année 1^{re} secondaire
 4^e année 6^e année 2^e secondaire

TITRE**RÉSUMÉ**

Murmure
Christian Lagrange



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{er} secondaire
 2^e secondaire

Une jeune fille découvre une souris dans un mur près de chez elle. Discernant des ombres et une voix au fond du trou, elle force l'ouverture dans le mur. De l'autre côté, un garçon lui apparaît. Ne parlant pas la même langue, tous deux s'amuse à faire des bruits d'animaux, à se toucher les mains, à faire brève connaissance à travers le mur. Revenue chez elle, la fillette est atterrée par les paroles de sa sœur, une soldate qui a tiré sur des émeutiers. Elle a peur que le garçon de l'autre côté du mur n'ait été tué, mais la souris lui apporte la preuve qu'il est encore vivant.

Cet album traite de rencontres entre des peuples isolés les uns des autres par la violence et l'exclusion. Symbolisant ces divisions qui entretiennent les différends entre les peuples, le mur évoque fortement celui construit en Cisjordanie en 2002, séparant Israéliens et Palestiniens. La concision des mots et des phrases rythme le texte, constitué de phrases très courtes organisées en vers. Sur de pleines doubles pages, les illustrations utilisent des lignes simples et des aplats de couleurs pour donner forme à des images au style réaliste. Les personnages sont mis en valeur par des fonds colorés sur lesquels ils se détachent clairement. Une citation de François Rabelais, en fin d'ouvrage, suggère la méconnaissance des peuples à l'égard des autres peuples, une ignorance qui peut être source d'exclusion et d'incompréhension.

©Livres ouverts

Petit pêcheur et le squelette (le)
Chen Jiang Hong



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{er} secondaire
 2^e secondaire

Feu son père le lui avait bien dit de ne pas sortir en mer quand le ciel est noir. Mais comme il n'est plus là, Tong s'en moque et part pêcher sous les nuages. Soudain, quelque chose se prend dans son filet et résiste. Alors qu'il tire, la tempête se déchaîne. Et voilà que sa prise apparaît. Un squelette! Le garçon terrifié a beau fuir, pagayé de toutes ses forces jusqu'au rivage, l'hideuse créature le suit, agrippée au frêle esquif. -- Un conte initiatique qui résonne comme une leçon de vie sur la générosité et le respect des anciens. Tong se voit récompensé de son accueil désintéressé par un cadeau précieux, qui vient répondre à l'un de ses besoins essentiels. Un nouveau papa.

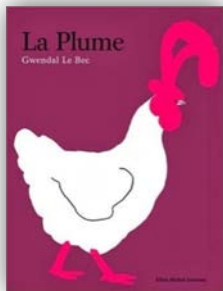
Un album raffiné et émouvant qui aborde avec subtilité l'absence, la mort, le deuil, la transmission de la connaissance, l'espérance. Utilisant la technique de l'encre de Chine, le dessin est expressif et la mise en couleurs saisissante. L'auteur donne la part belle à l'illustration pleine page.

©SDM

TITRE

RÉSUMÉ

Plume (la) Gwendal Le Bec



3^e année
 4^e année

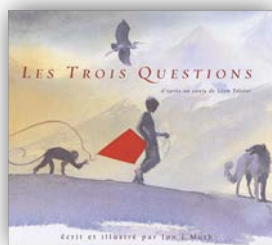
5^e année
 6^e année

1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Album original au cours duquel on raconte, presque à la manière d'une fable, comment les volailles d'une basse-cour décorèrent leur tête de plumes afin de ressembler au dindon, qui, un matin, décida qu'il était de bon ton d'avoir cet étrange panache. Quoique interloqués au départ, de fil en aiguille, les canards, les poules, les pintades et les oies se firent à l'idée qu'il était normal de porter une plume rouge sur la tête, oublièrent d'où était venue cette mode et en firent une règle à suivre, sous peine d'être raillés ou rudoyés. D'autres règles aussi absurdes furent aussi adoptées : se percher dans un arbre et chanter des mélodies aiguës et ne pas gratter le sol pour s'alimenter. Puis un matin, un jars sortit de son nichoir en portant ses plumes sous le menton, ce divisa la basse-cour en deux clans. Trop occupées à suivre leur courant préféré, les volailles ne surent pas toutes se protéger alors du renard qui profita de cette pagaille pour se régaler. -- Illustrée de fins croquis animaliers réalisés à la plume et rehaussés de lavis prune ou rouge, cette fable quasi politique, narrée sans rimes, mais dans un style soutenu et fleuri d'un riche vocabulaire dédié à la basse-cour où on dénonce la pensée grégaire. Celle qui oublie, pour des questions de frivolité et de bonnes manières arbitraires, d'assurer le plus nécessaire : l'harmonie et la survie.

©SDM

Trois questions (les) Léon Tolstoï



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Le jeune Nikolaï interroge ses amis pour trouver les réponses aux trois questions qui le hantent : Quel est le meilleur moment pour agir? Quelle est la personne la plus importante? Quelle est la meilleure chose à faire? Sonya le héron, Gogol le singe et Pouchkine le chien réfléchissent et lui répondent tour à tour sans parvenir pourtant à le satisfaire. Le jeune garçon se met alors en route pour trouver conseil auprès de Léon, une vieille tortue. Le temps de son passage chez Léon, Nikolaï aidera aux travaux du jardin puis secourra une mère panda et son enfant pendant une tempête. Approuvant ses actions, Léon permettra à Nikolaï de résoudre son questionnement. Cette adaptation libre d'une nouvelle écrite par Tolstoï en 1903 illustre les préoccupations d'un jeune garçon sur son avenir.

Ce récit, qui emploie le passé simple et reprend de nombreuses caractéristiques des contes classiques, propose une réflexion sur l'importance de vivre au présent, de chérir les êtres aimés et d'aider son prochain. Les aquarelles aux couleurs douces appuient le récit par des jeux de cadrage, des compositions et des effets d'ombre et de lumière envoûtants. Les tableaux présentés évoquent des paysages d'Asie et enrobent d'une douce poésie ce conte à portée philosophique rendant hommage à l'écrivain russe. Une note de l'auteur en fin d'ouvrage présente le projet du livre.

©Livres ouverts

TITRE

RÉSUMÉ

Va-t-en guerre Thierry Dedieu



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

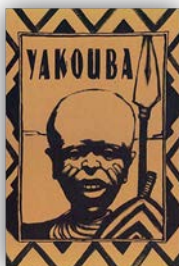
1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Un roi ne pense qu'à faire la guerre. Lorsqu'il est fin prêt à déclencher les hostilités, il prend conscience qu'il n'a pas d'ennemis. Qu'à cela ne tienne, il écrit des lettres d'injures et cherche noise à ses voisins. Ses efforts étant sans résultats, il se déclare la guerre à lui-même. Ayant séparé ses armées en deux, il les commande tour à tour pour entretenir un conflit sanglant. Enfin heureux, le roi meurt dans un piège qu'il s'était lui-même tendu. Montrant de façon éloquente le caractère absurde de la guerre, cet album met en scène un roi qui n'a d'ennemis que lui-même. Une structure récurrente et des répétitions appuient la folie de ce roi qui fait l'impossible pour entrer en guerre. À la fin du récit, la mort du roi prend la forme d'un point de chute efficace, même si cette mort était pour ainsi dire inévitable.

Le texte aux accents poétiques exploite avec parcimonie les rimes et les effets de rythme. De grandes illustrations en noir et blanc, où seule la couronne du roi et le sang de la guerre apportent des touches de couleur, accompagnent le texte. Des lignes simplifiées et de larges aplats de noir, un peu à la façon d'ombres chinoises, donnent forme à ces images expressives qui reposent sur des fonds blancs.

©Livres ouverts

Yakouba Thierry Dedieu



3^e année
 4^e année

5^e année
 6^e année

1^{re} secondaire
 2^e secondaire

Yakouba, un jeune Africain, est en âge de devenir un « guerrier » et, pour acquérir ce statut, il doit faire preuve de courage en tuant un lion. Son combat sera tout autre. C'est un lion déjà blessé qui lui expose l'enjeu de la situation : soit qu'il le tue et passe pour un homme-chasseur aux yeux des autres membres de sa communauté, soit qu'il le laisse vivre et sorte grandi à ses propres yeux, mais banni, parce que n'ayant pas réussi l'épreuve du rite de passage.

Le texte très court est dense, simple, fort et rythmé. Il invite à plusieurs relectures. Les illustrations aux traits noirs brossés offrent des jeux de masse et de lumière qui éclatent sur le fond écru des grandes pages. Cet album original incite à la réflexion les lecteurs de tous âges.

©Livres ouverts